

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 19, Introduction à l'épître aux Éphésiens, Partie 2

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko et de sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la session 19, Introduction à l'épître aux Éphésiens, partie 2.

Bienvenue à la série de conférences d'études bibliques sur les épîtres de prison. Nous avons parcouru l'épître aux Éphésiens et, en fait, dans la conférence précédente, nous avons examiné certains éléments clés de l'introduction de cette lettre.

J'ai attiré votre attention sur quelques points importants parmi ces éléments, ou peut-être sur certains des éléments principaux, qui sont les questions de paternité. Qui a écrit l'épître aux Éphésiens ? Et j'ai fait valoir et attiré votre attention sur le fait qu'il existe encore des controverses dans les études sur l'auteur de l'épître aux Éphésiens. Mais l'argument penche en faveur de la paternité de Paul.

Ainsi, la plupart d'entre nous, spécialistes de l'étude de Paul aujourd'hui, au moins dans leurs commentaires les plus récents, semblent tous soutenir que Paul est l'auteur de l'épître aux Éphésiens. Je dois nuancer un peu cette affirmation, car si vous prenez un commentaire écrit par un non-évangélique, il a tendance à ignorer même les preuves de nombreux érudits soutenant l'étude de Paul. Et vous pouvez tomber sur des déclarations du genre : la plupart des érudits pensent que Paul est l'auteur de l'épître aux Éphésiens.

C'est une exagération grossière. Ce n'est plus le cas dans le milieu universitaire de l'érudition paulinienne. Examinons donc cette lettre en poursuivant notre discussion, comme si elle avait été écrite par Paul.

Quant à la question de savoir si le texte est écrit à Éphèse ou ailleurs, j'ai mentionné certains manuscrits anciens, et peut-être parmi les plus anciens de nos manuscrits, qui n'incluent pas l'expression à Éphèse ou une Éphèse dans le texte grec. Pourtant, quand on examine les preuves, elles semblent indiquer qu'Éphèse a toujours fait partie, ou très probablement faisait partie, du document original. Certains des premiers Pères de l'Église et d'autres qui ont travaillé sur ce texte ont déjà fait référence à ce texte comme tel.

Si l'on se demande encore où la lettre a été écrite ou adressée, une chose est sûre : toutes les hypothèses sur le lieu où la lettre a été écrite pointent vers une petite zone géographique de la Turquie actuelle. Au premier siècle, cet endroit s'appelait l'Asie Mineure occidentale.

problème n'est donc pas vraiment un problème. Nous enregistrons ces conférences en Nouvelle-Angleterre. Si nous disons qu'une lettre est écrite à la Nouvelle-Angleterre, ou qu'une lettre est écrite à Boston, et que peut-être la lettre se propage dans différentes parties de la Nouvelle-Angleterre, elle est toujours dans la région plus large, abordant des questions assez générales qui sont courantes dans la région.

J'ai donc conclu de cette discussion que nous traitons l'épître aux Éphésiens dans ce cours comme écrite par Paul et adressée aux églises d'Éphèse et de ses environs afin que ceux de la métropole d'Éphèse puissent avoir accès à cette lettre, la lire, et c'est peut-être ce qui explique le ton général de cette lettre. Si vous vous souvenez très bien de notre dernière conférence, j'ai commencé à souligner certains problèmes de fond dans cette lettre. Et peut-être, selon l'endroit où vous suivez cette série de conférences en ligne, vous êtes probablement assez surpris ou peut-être vous demandez-vous pourquoi tout ce truc religieux et tout ce truc magique.

Mais si vous suivez ce qui se passe en Afrique, en Asie ou en Amérique latine, vous vous dites : « J'ai toujours pensé que Paul devait savoir cela. » Ou « J'ai toujours pensé que c'était ce qu'ils vivaient. » Oui, c'est le cas.

Il se trouve que nous vivons dans un monde où la religion est omniprésente. En fait, les activités religieuses païennes sont intégrées à la culture. Il n'y a pas de distinction entre culture et religion.

La religion et la culture étaient étroitement liées. C'est ainsi que les premiers chrétiens évoluaient en Asie Mineure occidentale. J'ai également fait référence à la magie et à l'astrologie qui prévalaient à l'époque et j'ai commencé à vous montrer dans le livre des Actes comment certaines de ces choses apparaissaient réellement dans le récit de Luc sur le christianisme primitif à Éphèse.

Juste pour vous donner un aperçu de ce qui se passait en Asie Mineure occidentale et de certaines des questions soulevées dans la lettre aux Éphésiens et de la façon dont ce contexte est censé nous aider à saisir ce que Paul essaie de dire à cette église. Récapitulons la dernière, toute, toute dernière série de versets que j'ai lus dans le livre des Actes pour vous rappeler comment Luc caractérise le christianisme primitif à Éphèse. Si vous vous souvenez, j'ai attiré votre attention sur le fait que Paul, en venant à Éphèse, a demandé s'ils avaient reçu le Saint-Esprit.

Quand des questions ont été posées à ce sujet et que l'incertitude a été supprimée, Paul a ensuite baptisé des personnes, ils ont prié pour elles et il y a eu une effusion de la puissance du Saint-Esprit. Dans le judaïsme primitif et chez les chrétiens juifs, il était important pour eux de voir la puissance du Saint-Esprit à l'œuvre, aussi bien parmi les Gentils, pour authentifier le fait que l'œuvre de Dieu est bel et bien là, également parmi les Gentils. Un groupe de personnes autrement caractérisé comme

impur, indigne et, en termes d'interaction, interaction minimale si vous êtes un Juif très conservateur.

Ils ont expérimenté la puissance du Saint-Esprit. Une autre chose qu'ils ont expérimentée, c'est que Paul a accompli des miracles, ou devrais-je dire que Dieu a accompli des miracles. C'est le langage de Luc.

Dieu a accompli des miracles extraordinaires par l'intermédiaire de Paul. J'aime cette histoire, surtout mes étudiants africains. Nous essayons de nous moquer de ce sujet lorsque nous parlons des fils de Scéva.

Les fils de Scéva enseignaient que le nom de Jésus était un nom magique. Ils allaient donc choisir ce nom, invoquer le nom de Jésus et l'utiliser pour exorciser. Mais pensez-y d'abord lorsque vous pensez à l'exorcisme, car nous négligeons généralement cela.

Ce sont les enfants d'un grand prêtre juif d'Éphèse. Quand avez-vous vu pour la dernière fois dans le judaïsme que l'exorcisme était autorisé ? Eh bien, ces hommes avaient déjà adopté les habitudes des Gentils et ils se sont dit : « Bon, nous allons simplement nous en tenir à cela, et si ce nom de Jésus que Paul invoque provoque de grands prodiges dans la ville, nous allons utiliser ce nom. » C'est un mot fort et magique.

Vous vous souvenez que je vous ai rappelé les six mots magiques d'Ephèse appelés Ephesia Grammata . Ils pensaient probablement que nous avions un autre mot magique puissant. Ils sont entrés, ils ont dit au nom du Jésus dont Paul et d'autres parlent, des démons sont sortis, et en fait, c'était une scène horrible.

Le démoniaque s'est jeté sur eux, les a battus et on nous a dit qu'ils revenaient nus. Ce n'est pas un très bon film auquel penser. Tout cela se passait donc à Éphèse.

L'exorcisme, les enfants des grands prêtres juifs impliqués dans l'exorcisme, les démoniaques possédés par des démons sautant sur les gens et causant toutes sortes de problèmes. Je vous rafraîchis également l'esprit dans la dernière partie de la lecture sur le chapitre 19 des Actes, où un certain nombre de ceux qui pratiquent la magie ont apporté leurs livres après être devenus croyants aux apôtres pour les plier, et je vous montre dans ce texte comment ils ont dit que le prix de ces livres magiques était très, très élevé. Cela souligne également le fait qu'il y avait de la magie à Éphèse.

Continuons un peu et passons ensuite lentement au texte. Laissez-moi vous montrer quelque chose de plus dans le livre des Actes qui vous aidera à faire le lien avec les informations de base que je vous ai données dans la leçon précédente. Nous savons

donc toutes ces choses, et lorsque nous arrivons au livre des Actes, nous voyons à nouveau Actes 19 à partir du verset 23.

En ce temps-là, il y eut un grand trouble au sujet de la marche des affaires. Un homme nommé Démétrius, orfèvre, fabriquait des sanctuaires d'Artémis en argent et il apportait beaucoup d'affaires à l'artisan. Il se rassembla avec les ouvriers du même métier et dit : « Homme, tu sais que c'est de ce métier que nous tirons notre richesse. »

Et vous voyez et vous entendez que non seulement à Éphèse, mais dans presque toute l'Asie, Paul a persuadé et détourné un grand nombre de gens, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. Et il y a danger non seulement que notre métier ne tombe en disgrâce, mais encore que le temple de la grande déesse Artémis ne soit compté pour rien et que même elle ne soit déchu de sa magnificence, celle que toute l'Asie et le monde adorent. Quand ils entendirent cela du verset 28, ils furent furieux et s'écrièrent : Grande est l'Artémis des Éphésiens.

La ville fut remplie de confusion, et les disciples se précipitèrent tous ensemble dans le théâtre. Vous souvenez-vous que je vous ai montré le théâtre où se trouvaient vingt-cinq mille personnes assises ? Ils se précipitèrent vers le théâtre, entraînant avec eux Gaïus, Aristarque et les Macédoniens qui étaient les compagnons de voyage de Paul. Mais lorsque Paul voulut entrer au milieu de la foule, les disciples l'en empêchèrent.

Mais quand ils reconnurent qu'il était Juif, pendant près de deux heures, ils s'écrièrent tous d'une seule voix : Grande est l'Artémis des Éphésiens ! Grande est l'Artémis des Éphésiens !

Vous vous souvenez que je vous ai parlé de l'influence de la déesse mère d'Éphèse, Artémis. C'est à cette lutte que les premiers chrétiens devaient faire face. Luc a rapporté un récit qui s'est déroulé peut-être six à sept ans avant la rédaction de l'épître aux Éphésiens.

Et je vous ai dit que nous avons affaire à environ 250 à 300 000 personnes dans la ville. Donc, pensez à peut-être 2 000 chrétiens en ville et d'autres chrétiens dans les environs. La pression constante de ces milliers de personnes et de toutes ces influences.

Ainsi, ce que Paul a rencontré était le début, mais la pression allait devenir plus grande à mesure que le nombre de personnes augmentait. Voilà le contexte général du christianisme primitif à Éphèse. Maintenant, permettez-moi de faire rapidement une observation avant de poursuivre.

La relation entre Éphésiens et Colossiens. Lorsque nous avons étudié l'épître aux Colossiens, j'ai attiré votre attention sur ce texte similaire. Il est important que je vous rafraîchisse la mémoire avant de passer à ce test, en raison de ce que les érudits en déduisent.

Les deux sont souvent traités ensemble pour diverses raisons. Leur style est similaire à leur théologie, leur linguistique, leur vision du monde. Ils parlent de pouvoirs spirituels.

En termes de style, ils ont des phrases plus longues, ce que l'on appelle en grec le cas génitif. Ils aiment utiliser beaucoup de temps génitifs. Dans les autres, autrement appelés redondances, on retrouve celles qui figurent dans ces lettres.

Leur cadre théologique est très similaire dans une large mesure. Lorsque nous avons étudié l'épître aux Colossiens, j'ai même attiré votre attention sur les nombreux mots que ces deux livres ont en commun. Leur contenu est similaire.

Ils abordent les codes de vie des ménages. Ils parlent des principautés et des pouvoirs. Ils parlent de la centralité de Christ dans ces communautés, en affirmant que Colossiens s'intéresse à la lutte directe contre les faux enseignements dans l'Église.

L'épître aux Éphésiens est d'un ton général à cet égard. Si vous avez le temps, je vous invite à prendre le temps de lire ces passages. Je l'aurais fait pour vous.

Comparez-les simplement si vous pouvez faire une pause dans votre étude et regarder ceci. Prenez simplement votre temps pour lire Éphésiens 1 des versets 1 à 2 et comparez-les à Colossiens 1:1 à 2. Lisez Éphésiens 1, des versets 3 à 18, et comparez-les à Colossiens 1:3 à 11. Éphésiens 3:1 à 13.

Vous comparez Colossiens 1:24 au chapitre 2, verset 5. Comparez certains éléments de 4:17 à 6:9, en particulier en ce qui concerne le code de la maison, à Colossiens chapitre 3, verset 5 au chapitre 4, verset 1. Et puis, lorsque vous commencez à lire sur la prière et d'autres, regardez Éphésiens chapitre 6, versets 18 à 20, et comparez la façon dont ces expressions de prière sont assemblées dans Colossiens 4:2 à 4. Éphésiens 2, versets 21 à 22, la partie des salutations finales est comparée à ce qui se passe vers la fin de Colossiens. Vous commencez à réaliser beaucoup de similitudes, littéralement, des similitudes même dans le vocabulaire. Mais je vous ai aussi rappelé, si vous vous souvenez de la discussion sur Colossiens, que cela fait un certain temps maintenant que les deux sont en désaccord à 40 %.

Il ne faut pas confondre l'accord lui-même avec l'utilisation similaire de mots ou de contenu. Les mêmes mots sont utilisés dans de nombreux cas, mais ils sont utilisés de manière assez différente. Les similitudes peuvent en fait s'expliquer par le fait que

les deux lettres sont soit dépendantes l'une de l'autre, soit qu'une seule personne les a toutes écrites.

Et je préférerais opter pour le cas où une seule personne aurait écrit les deux lettres. Cela dit, cette seule personne serait Paul. Passons donc à l'exemple de l'épître aux Éphésiens.

Quels événements ou qu'est-ce qui se cache derrière la rédaction de l'épître aux Éphésiens ? Peut-être que cela vous sera utile. Il est important pour nous de nous pencher sur les circonstances, car nous ne pouvons pas simplement prendre cette lettre et présumer que rien ne s'est passé et qu'une lettre est soudainement apparue en ville et que des personnes y travaillent, de peur de passer trop de temps à nous demander qui se cache derrière cette lettre et qui est cet étrange personnage derrière la lettre que nous ne connaissons même pas et qui ne nous dira même pas qui il ou elle est. La première chose à propos de la circonstance de la lettre est qu'elle a en fait été écrite par Paul depuis une prison romaine pour donner des informations aux nouveaux croyants qui se sont convertis des religions païennes.

Ils s'intéressaient à l'astrologie, à toutes sortes d'activités païennes en ville et s'étaient convertis au christianisme. Cette lettre a été écrite pour s'adresser spécifiquement à eux et pour s'assurer que leur foi est fondée sur l'Évangile.

Il s'adresse aussi à certains Juifs, même si la communauté juive, comme nous le voyons d'après les sources dont nous disposons, forme une minorité dans l'Église, mais il y avait, de toute façon, des minorités juives dans l'Église qui pouvaient avoir leurs propres problèmes. En fait, dans le récit de Luc, je vous ai montré que les fils de Scéva ne sont pas des gens ordinaires. Ils étaient les fils de grands prêtres juifs.

C'est-à-dire que certains Juifs de la ville se livraient même à des activités païennes. Les preuves provenant des papyrus magiques grecs, un document ou une compilation d'anciens tests magiques dont certains d'entre nous ont des copies et auxquels ils ont accès, montrent que certains Juifs de la diaspora commençaient à se livrer à certaines de ces activités magiques païennes. Paul écrit cette lettre à la fois aux Gentils qui viennent de tous ces milieux païens et aux Juifs qui étaient d'autres Juifs qui sont en fait attachés aux traditions juives et qui n'embrassent pas la totalité du christianisme ou qui sont peut-être impliqués dans un certain degré de syncrétisme pour fonder leur foi fermement et fortement dans l'évangile du Seigneur Jésus-Christ.

Essayez de leur rappeler ce que Jésus est venu faire et comment si vous avez Jésus et que votre vie est en Christ, et que votre vie est sous la maîtrise, en d'autres termes, la seigneurie de Christ, alors c'est tout ce dont vous avez besoin. Vous n'avez pas besoin d'avoir peur, ou de chercher des sources extérieures pour obtenir une

protection, une orientation ou des bénédictions de quelque sorte que ce soit. Paul écrit pour s'assurer qu'ils conservent intact cet élément central de l'Évangile.

La lettre a également été écrite pour promouvoir l'identité chrétienne, l'unité et l'éthique dans les églises. Paul tient à souligner que l'église n'est pas une église dans un village appartenant à un groupe ethnique particulier. L'église est dans une ville qui ressemble à certaines des villes que nous avons aujourd'hui.

Je vous ai dit qu'il y avait des Juifs là-bas. Il y avait des Gentils de toutes sortes. C'est une grande ville commerçante.

En fait, dans le livre des Actes, on nous dit qu'Apollos est venu d'Alexandrie à Éphèse. Nous avons donc des gens qui viennent d'Afrique du Nord à Éphèse. Nous sommes dans un empire romain, et les Romains sont impliqués dans toutes sortes d'activités, de gouvernement et dans toutes sortes d'activités dans le monde antique.

Il y a peut-être des Romains. Je ne sais pas si j'en ai déjà parlé au début de nos études. Les Romains n'aimaient pas beaucoup les Grecs, et les Juifs appelaient tout le monde des Gentils.

Les Grecs sont si fiers de traiter tout le monde de barbare et de penser à une église qui compte tous ces gens. Paul voulait s'assurer qu'ils comprennent la véritable essence de l'identité chrétienne. Une identité dans laquelle, lorsque nous venons à Christ, nous ne prétendons pas n'avoir aucune origine ethnique.

Nous ne prétendons pas appartenir à une seule race. Bien que nous venions d'origines ethniques différentes et d'une diversité raciale, nous pouvons toujours nous considérer comme membres de la famille de Dieu dans la maison où Dieu lui-même est le père et où chacun de nous est un frère et une sœur. J'ai souvent dit que si vous voulez comprendre ce que Paul essaie de promouvoir à Éphèse, pensez à une famille où le mari est noir, la femme est blanche et il y a des enfants métis dans cette maison.

Ils sont toujours une famille. Quand vous les voyez sur le marché de New York, aux États-Unis, vous pensez peut-être qu'ils sont de merveilleux amis. L'un est noir, l'autre blanc et ils ont probablement des amis espagnols.

Pensez-y. Paul caractérise l'identité chrétienne en disant que l'Église doit se considérer comme membre de la famille de Dieu avec toute cette diversité. Elle ne doit pas négliger ni prétendre qu'elle n'existe pas.

Je fais partie de ceux qui soutiennent que le concept de daltonisme qui est promu dans certains pays occidentaux est une plaisanterie. Les gens devraient accepter leur

race telle qu'elle est et faire semblant de ne pas donner l'impression que lorsque d'autres personnes voient une personne noire, ils ne la verront pas comme noire, ou que lorsque d'autres personnes voient une personne blanche, ils ne verront pas une personne blanche. Paul préfère plutôt nous donner un modèle plus élevé pour nous permettre de voir à quoi devrait ressembler l'identité chrétienne.

C'est dans ce cadre qu'il interpelle l'Église, affirmant que l'identité s'accompagne de normes et d'une dynamique de groupe interne qui renforce l'unité dans l'Église. Il poursuit en soulignant les qualités et les ressources spirituelles nécessaires, en particulier la puissance du Saint-Esprit et la responsabilité personnelle, pour faire de l'unité une réalité dans la communauté de foi. Il écrit également pour appeler les chrétiens à vivre selon la vocation céleste.

En fait, c'est dans Éphésiens qu'il fait une déclaration profonde au chapitre 4 : « Vivez dignement de l'appel. » Ailleurs, comme dans Philippiens, il dirait que vous devez vivre dignement de l'Évangile. Dans Éphésiens, il dirait que vous devez vivre dignement de l'appel, et pas seulement de l'appel pour lequel vous avez été appelé.

Il insistait sur le fait que la communauté est composée de personnes appelées à vivre dans un environnement familial privilégié, et que le fait de vivre dans ce cadre familial privilégié vous permet de bénéficier d'un grand sens de l'honneur. Oui, il vous incombe également de veiller à faire votre part pour préserver cet honneur afin que votre style de vie, votre attitude, vos interactions sociales et la façon dont vous interagissez avec les gens de la communauté ne finissent pas par faire honte et embarrasser la famille de la foi. Paul, réfléchissant à ces trois points clés, comme je vais essayer de les formuler, écrit la lettre aux Éphésiens.

Plus tard, je vous expliquerai clairement ce que je pense être la meilleure déclaration d'intention, peut-être la mieux articulée, pour cette lettre. Mais avant cela, laissez-moi vous montrer quelques thèmes clés de cette lettre pour vous faire réfléchir. Vous savez, parfois, je veux juste vous faire commencer à réfléchir, réfléchir, réfléchir avant d'aborder ce sujet.

Alors, examinons quelques-uns de ces thèmes clés. Si vous venez du monde occidental, si vous nous suivez aux États-Unis, en Australie ou en Angleterre, sachez que même si nous ne vivons pas dans un monde où les pouvoirs spirituels et tout cela, ainsi que la mention d'activités spirituelles font partie de notre monde, ce n'est pas une raison pour que nous les oublions, car telle était la réalité du monde de Paul et du monde des premiers chrétiens dans l'épître aux Éphésiens. Dans cette lettre, Paul souligne le thème selon lequel le Christ est suprême sur toute la création, en particulier sur les principautés et les puissances.

En d'autres termes, les puissances démoniaques peuvent avoir une influence et une puissance supérieures, mais leur puissance n'est pas comparable à celle de Dieu.

Ainsi, ceux qui sont en Christ n'ont pas besoin de craindre toutes les influences de ces puissances. Et les chrétiens n'ont pas à vivre comme s'il y avait des démons qui essayaient de les écraser chaque jour et à vivre dans ce sentiment de peur.

C'est là une vie non chrétienne. Le chrétien sait ce que le Christ a fait, affirme Paul dans Éphésiens. Et il comprend ce que le Christ a conquis.

Et ils comprennent la victoire que Dieu a remportée en Christ. Ce thème va être abordé, en particulier dans les trois premiers chapitres de cette lettre, pour montrer aux premiers chrétiens que, oui, Christ est suprême sur toute la création. Le deuxième thème que nous verrons dans la discussion sur Éphésiens est que les croyants sont appelés à participer avec Christ à sa mort, à sa résurrection et à sa plénitude.

Troisièmement, nous verrons l'accent mis sur l'Église en tant que corps du Christ. Et ce corps sera composé de plusieurs parties. Il y a quelques instants, je parlais de la composition ethnique et de la façon dont les gens peuvent toujours appartenir à une seule famille de Dieu.

Paul souligne que le corps du Christ est un corps uni. Il utilise la métaphore du corps pour montrer comment différentes parties et différentes différences, qu'elles soient ethniques, religieuses, raciales ou autres, contribuent à faire du corps ce qu'il est. Un point qu'il illustre bien dans 1 Corinthiens 12.

Quand il parle des dons spirituels, il pose des questions comme : « Et si la main cessait d'être la main ? » Quand j'essaie d'étirer le propos de Paul, j'aime dire ceci : « Et si vos ongles cessent de fonctionner ? » Oh, dans certains cas, je pense que la douleur sur le mur en souffrira. Quand certaines personnes travaillent, leur dos leur fait mal et leurs ongles refusent de fonctionner, elles vont derrière le mur et se grattent le dos contre le mur.

Maintenant, quand vous voyez la douleur sur vos murs, cela devrait vous rappeler l'importance de vos ongles. Paul veut dire que tout le monde est important. Quelle que soit notre perception, nous faisons tous partie du corps du Christ.

Une métaphore puissante qu'il va décortiquer dans cette lettre. Et le dernier thème sur lequel je voudrais attirer votre attention est que les chrétiens appartiennent à la famille de Dieu. Et cette famille de Dieu constitue la communauté de foi.

Mais vers la fin de la lettre, il va aussi les mettre au défi de faire de Christ le Seigneur de leur micro-foyer. Si le temps le permet, au cours de notre discussion sur Éphésiens, je pourrai partager avec vous un chapitre que j'ai contribué à un livre assez récemment sur ce sujet précis.

La maison de l'homme et la maison de Dieu. Dans Éphésiens. Et comment Paul montre en réalité cette macro-maison de Dieu.

Et comment le macro-ménage devrait fonctionner sous la seigneurie du Seigneur Jésus-Christ. Et juste vers la fin de la conversation, il se résume à dire : « Je veux que cela se produise dans votre foyer. » C'est ainsi que les maris et les femmes doivent se comporter les uns envers les autres.

C'est ainsi que les parents et les enfants doivent se comporter les uns envers les autres. C'est ainsi que les maîtres et les esclaves doivent se comporter les uns envers les autres. Si vous procédez ainsi, la dynamique de la relation au sein du macro-ménage aura un impact direct sur ce qui se passe au sein du micro-ménage.

Et croyez-le ou non, en fait, les micro-foyers sont les lieux où les églises se réunissent. Il devient donc d'autant plus logique qu'il ait créé cette image de sorte que chaque fois que vous venez à une réunion, vous vous considérez comme une famille. Mais chaque fois que vous vous séparez et que vous vous rendez dans vos maisons privées, voyez Jésus comme le Seigneur de votre foyer.

Il s'agit d'une communauté dans laquelle la plupart des ménages ont leur propre Dieu. Ce Dieu peut être un Dieu agricole qui les aide à réussir dans leur entreprise agricole. Certains peuvent contacter un Dieu qui les aide dans le domaine des affaires.

Si vous êtes un amateur de vin et que vous appréciez votre vin et tout ça, vous voudrez probablement vous procurer un mini sanctuaire de Déméter, le dieu du vin, et dire, vous savez quoi, j'essaie juste de verser une libation et de célébrer et d'utiliser cela comme une partie de l'ordre du jour pour boire un peu plus de vin. Je veux dire, il était très courant d'avoir une divinité qui est aussi la divinité qui préside aux foyers des gens. Paul dit que pour les chrétiens, Jésus devrait être le Seigneur de leurs foyers.

Et je vous montrerai cela au fur et à mesure que nous avancerons dans cette discussion sur Éphésiens. Waouh, beaucoup de matériel de fond. Pourquoi avons-nous passé tout ce temps ? Nous allons continuer et examiner le test très bientôt.

Mais regardons la dernière partie de la discussion de Clint Arnold sur l'introduction. La manière dont Clint Arnold explique soigneusement le but de l'épître aux Éphésiens. Il s'agit d'un commentaire qui a été publié, je crois, il y a un an ou deux.

Il sait très bien choisir les discussions savantes, les synthétiser, les intégrer à ses propres recherches et résumer soigneusement en une longue phrase le but de l'épître aux Éphésiens. Paul a écrit cette lettre à un vaste réseau d'églises locales à Éphèse et dans les villes environnantes pour affirmer leur nouvelle identité en Christ

comme moyen de les renforcer dans leur lutte continue contre les puissances des ténèbres, pour promouvoir une plus grande unité entre Juifs et Gentils au sein et entre les églises de la région, et pour stimuler une transformation toujours croissante de leur style de vie en une plus grande conformité à la pureté et à la sainteté que Dieu les a appelés à afficher. Gardez cela à l'esprit ou souvenez-vous de ces mots, puis nous passerons directement à l'examen du test.

Je vous demande donc, vers la fin de la dernière leçon, de lire l'épître aux Éphésiens, l'épître aux Éphésiens dans son intégralité. J'espère que vous avez fait vos devoirs. Si vous ne l'avez pas fait, c'est le moment pour nous de sortir votre Bible et de commencer avec moi.

Commençons par les premiers versets de cette lettre. Les versets 1 et 2 se lisent ainsi : Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, aux saints qui sont à Éphèse et qui sont fidèles en Jésus-Christ.

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. Voilà, à bien des égards, les salutations pauliniennes habituelles, mais il est important de vous rafraîchir la mémoire car Paul ne cesse jamais d'utiliser certaines de ces salutations. Ici, contrairement à ce que nous trouvons dans d'autres lettres comme celle à Philémon où il se présente comme prisonnier, comme dans d'autres lettres de Paul, il dit : Je suis l'apôtre Paul.

Le mot apôtre peut avoir le sens de messenger. Le mot grec apostolos signifie quelqu'un qui est envoyé. Il peut avoir le sens de quelqu'un qui est envoyé avec une mission ou un office d'apôtre.

Les spécialistes ont tendance à penser que ce concept pourrait être lié à la façon dont Paul utilise le langage. Lorsqu'il les utilise, il essaie habilement de montrer qu'il est un messenger, mais qu'il est le messenger d'une autorité supérieure, et que les gens doivent donc l'écouter. Si vous voulez observer où il change ce genre de titre dans ses salutations, il ne les change que lorsqu'il aborde des questions très, très personnelles, comme lorsqu'il s'adresse à toutes les communautés personnelles avec lesquelles il a des relations personnelles.

Ainsi, lorsqu'il écrit aux églises macédoniennes, aux correspondants de Thessalonique ou aux Philippiens ou à Philémon, qui sont des églises avec lesquelles il a travaillé et dont il était très proche, ou à Philémon, avec qui il veut établir une relation très étroite, il laisse tomber cela et il dit, nous disons normalement, oh, Paul, le prisonnier, et il n'utilisera pas le mot apôtre. Donc il porte le sens de « je suis celui qui est envoyé », mais je suis aussi celui qui est envoyé avec un haut degré d'autorité. Donc, la puissance et le messenger sont là.

Si j'essaie d'illustrer cela, bien que ce ne soit pas le langage utilisé par Paul ici, je dirais que c'est comme un puissant ambassadeur. J'ai souvent dit que si vous allez dans un pays et que vous cherchez des ambassadeurs, vous en trouverez des de toutes sortes de pays. Mais lorsque vous dites que vous voulez voir l'ambassadeur des États-Unis, du Canada ou de la Grande-Bretagne, oh, c'est une tâche difficile que d'avoir accès à eux.

Je n'imagine pas à quel point il serait difficile pour moi de parler au président des États-Unis si un monsieur Nobody, comme moi, voulait le rencontrer. Même lorsqu'il était sénateur, il n'était pas possible d'organiser un rendez-vous personnel avec lui, de discuter, de prendre un café et de tenir toutes sortes de réunions avec lui. Mais dans un pays d'Europe de l'Est, par exemple, il ne m'a pas fallu grand-chose pour contacter un de mes amis et lui demander s'il pouvait parler à ce type qui est sur le point d'être élu président. Tous les sondages le montrent.

Tous les signes concourent à son succès. Mais nous avons peur que s'il devenait un président agnostique, il ne donnerait pas aux chrétiens leur chance. Et j'ai passé beaucoup de temps à essayer d'exercer un ministère dans ce pays en particulier.

J'ai appelé un ami et je lui ai demandé si je pouvais prendre un café avec le président. Il a appelé le bureau du président et m'a dit : « Mon ami dit, et ainsi de suite ; c'est lui qui a fait telle et telle chose. » Ce qui est bien en ma faveur, c'est que j'étais, et je suis toujours, l'un des rares Noirs à faire beaucoup dans les églises de ce pays. On ne voit donc pas de Noirs avec des accents étranges.

Donc, il est facile de remarquer qui est présent. Donc, en un mot, le gars a dit oui. Et je pouvais simplement aller m'asseoir avec lui, le rencontrer pendant une heure, passer un peu de temps à le connaître et lui demander de nous faire une faveur pour promouvoir la liberté religieuse lorsqu'il sera président.

Depuis qu'il est président, j'ai pu lui envoyer des messages et travailler avec des amis. Et il apporte vraiment la liberté religieuse dans ce pays.

Je ne pourrais pas faire ça aux États-Unis. Dire que je suis un messenger, mais que je suis un messenger avec autorité, c'est presque comme dire que je suis l'ambassadeur ou le président d'un pays très important.

La puissance qui en découle est plus forte. C'est le genre de chose que Paul veut transmettre avec ce titre. Il s'adresse aux gens d'Éphèse.

Ils sont futés, ils connaissent les affaires, ils sont dans une ville.

Vous savez, les gens des quartiers défavorisés. Certains d'entre vous suivent cette situation depuis les villes. Vous connaissez la dynamique des villes.

Paul essaie de faire passer un message à ces gens. Il veut aussi montrer qu'il n'est pas seulement un apôtre de son propre chef. Il est un apôtre par la volonté de Dieu, par les désirs de Dieu.

Cela ne résulte pas d'un projet humain, mais cela fait partie de l'intention et du plan de Dieu. Le mot qu'il a utilisé pour vouloir peut traduire des souhaits ou des désirs. Il est en fait un apôtre parce que Dieu veut qu'il le soit.

Vous souvenez-vous comment cet homme est devenu chrétien ? Il n'avait pas l'intention de faire du lobbying pour obtenir un poste pour prêcher l'évangile. Il n'avait pas de situation de chômage, alors il voulait aller travailler pour Christ afin de pouvoir trouver un emploi. Non, il était occupé à persécuter l'église lorsque Christ l'a rencontré sur la route.

Faites-le descendre de cheval et posez-lui la question la plus accusatrice. Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? C'est ainsi que sa vie a basculé. Il a dit qu'il était apôtre par la volonté de Dieu, par ses désirs et ses désirs.

De Dieu. Il faut le prendre au sérieux. Celui dont il effectue la transaction est très important.

Et tous les gens dans l'église reconnaissent ce Dieu. Il dit qu'il écrit à ces gens qui sont des saints. J'ai mentionné, si vous vous souvenez quand nous en avons parlé, je pense que nous parlions de Colossiens ; dans l'introduction, je parle des saints pour ne pas passer trop de temps ici.

Le mot saint ici ne signifie pas la béatification papale. En d'autres termes, lorsque l'Église catholique doit se fonder sur des critères religieux pour déterminer si une personne répond aux critères pour être un saint, le pape doit suivre le rituel nécessaire pour faire de cette personne un saint. Ce n'est pas de cela dont nous parlons ici.

Le mot saints est la forme plurielle du mot saint dans le texte grec. Quand Paul les appelle saints, il les appelle ; il parle de personnes qui ont été appelées par Dieu, qui ont été choisies par Dieu et mises à part par Dieu pour son usage. Et il les appelle les fidèles.

Parfois, certaines traductions en anglais ne sont pas très bonnes. Elles donnent l'impression de transmettre le message selon lequel Paul parle de ceux qui ont la foi en Christ. Mais le langage utilisé évoque plutôt ceux qui sont saints et fidèles, ceux qui sont dignes de confiance et qui ont un certain caractère moral.

Ils auront donc foi en Christ, mais ils seront aussi fidèles dans leur travail avec Christ. Et c'est en Christ qu'ils sont saints et fidèles ou dignes de confiance. C'est ici qu'intervient la salutation habituelle de Paul.

Que la grâce soit sur vous. Que la grâce soit sur vous. La paix de Dieu.

J'essaie de ne pas trop m'enthousiasmer à propos de cette lettre, comme je vous l'avais prévenu au début. Mais quand Paul vous parle de grâce dans Éphésiens, il ne fait pas une déclaration ordinaire comme dans les autres lettres qu'il a écrites. Dans cette lettre, il va parler de la grâce comme il ne l'a jamais fait auparavant.

Il va décrire la nature de la grâce de Dieu comme jamais auparavant. Et si l'Église composée de communautés multiethniques veut travailler ensemble, si l'unité doit prévaloir dans l'Église, il est important que l'Église comprenne la grâce de Dieu. Grâce, grâce à vous.

Paix, shalom. Le bien-être que Dieu seul vous donne est votre partage afin que vous n'ayez pas de luttes internes qui vous rendent problématiques dans la dynamique de la communauté. Et cela vient de Dieu, notre Père.

Encore une fois, la question de la parenté. Ne me laissez pas trop m'étendre là-dessus. Mais Dieu, notre Père.

Et le Seigneur, le Seigneur Jésus-Christ. Pour moi, le mot Seigneur est l'un des mots que nous franchissons facilement en lisant les lettres de Paul. Le Seigneur, le maître, celui qui nous commande d'agir, de faire et d'obéir.

C'est de lui et de Dieu que vous viennent la grâce et la paix. Après avoir écrit cela, Paul allait écrire ce que j'appelle l'invocation à bout de souffle. Il écrira une phrase qui est remarquable.

En fait, dans certains des textes grecs dont nous disposons, le plus récent est Nestle Alan 28. Nestle Alan 28 divise cette phrase en trois et met des points. Dans certains textes grecs, du verset 3 au verset 14, il n'y a qu'une seule phrase.

Imaginez un peu cela. Imaginez-moi en train d'essayer de lire les versets 3 à 14 avec mon étrange accent africain sans souffle. Vous comprenez ? Je pense que Paul s'attendait à ce que les gens soient si enthousiastes à propos de ce qu'il avait à dire.

Et c'est ainsi qu'il le dit. Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ. Comme il nous a élus en lui avant la fondation du monde, nous devons être saints et irréprochables devant lui dans l'amour.

Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. En lui, dans le Christ, nous avons la rédemption par son sang, la rémission des offenses, selon la richesse de sa grâce. Il l'a répandue sur nous en toute sagesse et intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le dessein qu'il avait formé en Christ pour que, lorsque les temps seraient accomplis, toutes choses soient réunies en lui, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.

En lui nous avons été prédestinés à l'héritage, suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré en Christ. En lui aussi, après avoir entendu la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour que nous le possédions à la louange de sa gloire. Ouah ! Imaginez que cela soit une seule phrase.

C'est ainsi que nous avons structuré certains textes grecs, mais examinons quelques éléments de cette phrase particulière pour préparer une analyse plus approfondie de cette phrase lors de notre prochaine étude. Tout d'abord, je veux attirer votre attention sur la manière dont Paul va donner le ton à la parenté. Dans les premiers versets, regardez les versets trois à cinq seulement ; il introduit ce concept de famille selon lequel Dieu est le père des croyants.

Il est aussi le père de notre Seigneur Jésus-Christ. Ensuite, il introduit le mot *euthysie*, qui signifie que les croyants sont adoptés par le Christ. C'est l'un de ces mots, je pense que la traduction anglaise ne nous aide pas beaucoup.

Certains traducteurs anglais utilisent le mot *sans*. Non, ce mot n'est pas *sans*. Ce mot, pour le traduire plus littéralement, serait *adopté sans*.

Quand nous en arriverons au test, j'attirerai votre attention sur cela. Mais regardez comment cela se passe. Dieu est notre père.

Il est aussi le père du Seigneur Jésus-Christ. Et nous, les croyants, sommes des enfants adoptifs de Dieu. Il va donc insérer cela dans la conversation pour dire que nous qui sommes frères et sœurs et qui partageons le même héritage avec Christ, allons maintenant être assis avec Christ et allons maintenant avoir ces privilèges partagés avec Christ.

Et il va aussi assurer et garantir la protection de l'église grâce à cette relation avec Dieu. Pensez-y. Imaginez que Dieu est votre père naturel et que vous êtes dans un foyer.

Auriez-vous peur de l'arrivée de voleurs armés ? Celui qui ne dort jamais, qui ne sommeille pas. Celui qui peut parler et laisser sa tête tomber. Vous savez, celui qui peut simplement laisser un tremblement de terre se produire ou quelque chose de mystérieux se produire.

Le Dieu qui a le pouvoir de tout faire et de tout faire. Vous sentiriez-vous en insécurité ? Paul introduit ici un concept fort : si Dieu est votre père et que votre identité est en lui et que vous êtes là, oh, j'aime ce passage qu'il met ailleurs. Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ? Notre Père céleste est en effet notre véritable protection.

Prenez note de cet aperçu de ces quelques versets. Le chapitre 1, versets 3 à 14, est une phrase d'un texte grec, comme je l'ai souligné plus tôt. Certains érudits se sont demandés s'il s'agissait d'une sorte de bénédiction juive qui a été choisie et introduite dans le texte.

Mais vous voulez savoir si la théologie et le style de cette écriture particulière sont cohérents avec la manière dont Paul écrit et discute des questions dans la lettre. Ainsi, la plupart des commentateurs récents ignorent en fait l'idée que cela doit avoir été pris de quelque part. Cette forme de bénédiction, qui est l'un des éléments riches de l'Ancien Testament, en particulier lorsqu'il s'agit des Psaumes et d'autres que nous négligeons normalement, était une partie essentielle de la piété hébraïque antique.

Et même avec la culture du Proche-Orient ancien. Je ne vais donc pas simplement vous rafraîchir la mémoire pour que, lorsque vous lirez le verset 3, vous compreniez que le Paul juif, qui était devenu un disciple du Seigneur Jésus-Christ, né de cette culture, comprenait un modèle commun à cette culture. Passons donc à l'Ancien Testament.

Ne vous limitez pas au Nouveau Testament, d'accord ? Et utilisez plutôt ces bénédictions ou ces louanges que vous trouvez dans l'Ancien Testament. Dans le Psaume 72, versets 18 à 19, le psalmiste écrit : Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui seul fait des merveilles ! Béni soit son nom glorieux à jamais.

Que toute la terre soit remplie de sa gloire. Amen, et amen. Le genre de langage que vous trouvez dans Éphésiens 1:3 dit : Béni soit Dieu qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle.

Ce sens du langage. Dans l'Ancien Testament, ce que nous trouvons d'intéressant, c'est que même certains païens, lorsqu'ils ont affaire aux Juifs, commencent à s'en rendre compte et commencent à utiliser une partie de cette traditionnelle Barakah pour bénir Dieu et louer Son nom. Je pensais que je devrais vous donner un exemple

pour vous donner une idée de ce qui pourrait également trouver un écho auprès des lecteurs non juifs d'Éphèse.

Par exemple, dans Daniel chapitre 3 verset 28, Nébucadnetsar répondit et dit : Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, qui a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui se sont confiés en lui, qui ont abandonné l'ordre du roi et qui ont livré leur corps plutôt que de servir et d'adorer un autre Dieu que leur propre Dieu. Dans 2 Chroniques, nous voyons aussi quelque chose de très intéressant. Hiram, roi de Tyr , répondit à Salomon dans une lettre qu'il lui envoya : « Parce que l'Éternel aime son peuple, il t'a établi roi sur lui. »

Hiram a également dit : « Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui a fait les cieux et la terre, qui a donné au roi David un fils sage, intelligent et intelligent, qui bâtera un temple à l'Éternel et un palais royal pour lui-même. » Je ne vais pas m'attarder sur l'Ancien Testament. Mon but ici est de vous donner une idée du fait que cette tradition de louer Dieu et de bénir Dieu dans le cadre d'une tradition religieuse est une partie essentielle du sens de la piété chez les Juifs, et nous savons que dans le monde du Proche-Orient ancien en particulier, cela se manifeste de la manière dont nous le voyons dans le texte biblique.

Il est probable que ce même phénomène se soit également produit chez les Romains et les Grecs. En ce qui concerne l'Ancien Testament, en particulier celui que je vous ai montré dans les Chroniques, je le trouve intrigant car si vous en savez plus sur Salomon et tous ces personnages, je pense que parfois certains de ces rois sont simplement doués en affaires. Ils peuvent dire des choses merveilleuses à la gloire de Dieu, faire plaisir à Salomon, leur donner des affaires, et ensuite les choses vont bien à partir de là.

Mais ce n'est là qu'une digression. Laissons cela de côté et revenons à ces versets. Pour revenir un peu plus en détail sur les éléments introductifs de cette longue phrase avant de l'approfondir dans la série de conférences qui suit, permettez-moi de vous en donner un aperçu général.

Si vous choisissez ces versets du verset 3 au verset 14 et que vous commencez à les lire, vous remarquerez qu'une façon plus simple de les lire en fonction de la façon dont la phrase s'enchaîne sera le plan que je vais vous donner. Mais ce que je ferai après vous avoir donné le plan, c'est de prendre cette phrase complexe et de vous montrer certains éléments clés qui y apparaissent afin que nous puissions raisonner avec elle de manière théologique et comprendre ce que Paul fait ici. Ainsi, en termes de plan général, nous voyons que Paul fait valoir ce point de vue.

Que Dieu soit béni d'avoir fait de nous son peuple. Et nous allons développer cela. Il nous a adoptés, il le mentionnera dans ces lignes.

Béni soit Dieu pour sa rédemption et sa révélation. Il nous a rachetés et nous a révélé son mystère. Béni soit Dieu pour notre héritage et notre espérance.

Nous bénissons Dieu parce qu'il nous a non seulement sauvés maintenant, mais qu'il a aussi un héritage pour nous. Et lorsque nous espérons en l'héritage, ce n'est pas une supposition. C'est quelque chose dont nous sommes sûrs que nous l'obtiendrons.

Et que Dieu soit béni pour notre salut, présent et futur. Réfléchissez à ce schéma général lorsque vous examinerez ce texte, car nous allons commencer à décortiquer certains éléments de ce test. Puis-je conclure cette session particulière ? Et si vous me le permettez, laissez-moi simplement lire deux versets de ce verset particulier que j'aime tant dans Esther.

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! En lui, il nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui ; dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le dessein de sa volonté.

Que Dieu vous bénisse de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes pour ce Dieu qui nous a appelés et pour la cause duquel vous avez peut-être été inspiré à vous joindre à cette série d'études. Que vous soyez béni. Et j'espère qu'en approfondissant ce livre, vous vous sentirez encore plus béni d'être le fils, la fille, l'enfant de Dieu, chéri, protégé, un héritier qui a un bon héritage qui l'attend.

Merci de nous avoir rejoint. J'espère que vous continuerez vos études avec nous. Que Dieu vous bénisse.

Il s'agit du Dr Dan Darko et de sa série de conférences sur les épîtres de la prison. Il s'agit de la séance 19, Introduction à l'épître aux Éphésiens, partie 2.